

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19071 - 74ÈME ANNÉE

Bilan du mois de juillet par l'Organisation météorologique mondiale

Températures et précipitations extrêmes

Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), les phénomènes météorologiques violents, dont des températures extrêmes et des précipitations catastrophiques, ont marqué le début de l'été dans l'hémisphère nord. Les mois de juin et de juillet ont été exceptionnellement chauds, avec d'importantes conséquences.

Le Japon, où de nombreux records de cumuls de précipitations sur 24 heures ont été battus, fait face aux pires inondations et glissements de terrain des dernières décennies. Selon les chiffres officiels publiés par le gouvernement japonais le 10 juillet, plus de 150 personnes ont perdu la vie et le nombre de victimes devrait continuer d'augmenter. Quelque 10 000 foyers ont été détruits ou inondés.

Dans de nombreux sites d'observation, les précipitations totales étaient de deux à quatre fois plus élevées que la moyenne mensuelle pour un mois de juillet. Ainsi, 1 800 mm de pluie ont été relevés sur l'île de Shikoku, 1 200 mm dans la région de Tokai, 900 mm dans le nord de l'île de Kyushu, 600 mm dans la région de Kinki et 500 mm sur l'île de Chugoku. Ces fortes précipitations ont entraîné un grand nombre de glissements de terrain, de crues et d'inondations. Le 11 juillet, le typhon Maria a atteint la côte chinoise, dans la province du Fujian. Aux abords de la partie septentrionale de la province chinoise de Taiwan, des vents de 175 km/h ont été relevés, accompagnés de rafales de 250

km/h, soit l'équivalent d'un ouragan de catégorie 3 sur l'échelle Saffir-Simpson. Le 10 juillet, le Centre météorologique national de l'Administration météorologique chinoise (CMA) avait diffusé un avis de typhon (alerte rouge) et déclenché une procédure d'intervention d'urgence.

Température extrême et hors norme

Le 28 juin, à Qurayyat, au sud de Mascate, sur la côte du Sultanat d'Oman, une température minimale quotidienne de 42,6 °C a été enregistrée, ce qui signifie que la température n'est pas descendue en dessous de ce chiffre pendant la nuit. Bien que les minima les plus élevés ne constituent pas une catégorie à part entière dans la base de données des extrêmes météorologiques et climatologiques de l'OMM, on estime qu'il s'agit du minimum le plus élevé jamais relevé par un thermomètre.

À Ouargla, dans le Sahara algérien, une température maximale de 51,3 °C a été constatée le 5 juillet. Tout semble indiquer qu'il s'agirait

de la température la plus élevée jamais relevée en Algérie par des instruments fiables. En effet, selon la base de données des extrêmes météorologiques et climatologiques de l'OMM, le record africain de température est actuellement détenu par la ville tunisienne de Kebili, où le thermomètre est monté à 55 °C en juillet 1931. Mais la fiabilité des relevés de température effectués pendant la période coloniale en Afrique a été remise en question.

Aux États-Unis, la station de Furnace Creek, dans le parc national de la Vallée de la mort, en Californie, a relevé une température de 52,0 °C le 8 juillet. Cette station détient le record de la température la plus élevée observée sur la Terre, qui est de 56,7 °C, le 10 juillet 1913. D'autres régions de la Californie ont également subi des températures extrêmes. Au centre-ville de Los Angeles, un nouveau record de température minimale nocturne de 26,1 °C a été enregistré le 7 juillet. À Chino, près de Los Angeles, une température record de 48,9 °C a été relevée. Le 6 juillet, un record absolu de 45,6 °C a été établi à l'aéroport de Burbank, le dernier datant de 1971 (45 °C) et à l'aéroport de Van Nuys, le Service météorolo-

gique national des États-Unis a enregistré une température record de 47,2°C.

Au même moment, certaines régions de l'est du Canada étaient surprises par le retour momentané de conditions hivernales, de la neige faisant son apparition dans certaines parties de Terre-Neuve et au cap Breton (Nouvelle-Écosse) et la température descendant jusqu'à 1 °C à St John's et à Halifax. Les conditions hivernales sont rares à cette période de l'année, ce phénomène n'ayant pas été observé depuis 1996.

Dans une grande partie du nord de la Sibérie, la température était exceptionnellement élevée en juin 2018. Cette tendance s'est poursuivie la première semaine de juillet. Le Centre hydrométéorologique de la Sibérie occidentale a diffusé un avis de tempête et la température n'est pas descendue en dessous de 30 °C pendant plus de cinq jours, conditions qui devraient perdurer du 9 au 16 juillet. En raison de ces conditions, le risque d'incendie, de perturbation de l'approvisionnement en énergie, des transports et des services publics, ainsi que de noyade pour les personnes qui tentent d'échapper à la chaleur en se baignant, est élevé. Dans la région de Krasnoïarsk, des anomalies quotidiennes de 7 °C au-dessus de la normale ont été enregistrées et les incendies mettent déjà en péril quelque 80 000 hectares de forêt.

Sécheresse et chaleur

En Europe, le Centre climatologique régional pour la surveillance du climat, établi par l'OMM et exploité par le Service météorologique allemand (DWD), a diffusé un bulletin de veille climatique assorti de conseils relatifs à la sécheresse et aux températures plus élevées que la normale, valable jusqu'au 23 juillet. Ces orientations, utilisées par les services météorologiques nationaux pour diffuser leurs alertes et leurs prévisions, indiquaient que l'épisode de sécheresse et les températures supérieures à la normale perduraient dans le nord de l'Europe (de l'Irlande aux États baltes et au sud de la Scandinavie). Selon les prévisions, les anomalies de température hebdomadaires pourront être comprises entre +3 °C et +6 °C. La probabilité que les précipitations soient inférieures au tercile le plus bas est supérieure à 70 %. Cet épisode de sécheresse pourrait s'accompagner de pénuries d'eau, d'orages localisés, d'incendies et de pertes de récolte.

Dans certaines régions du nord de l'Europe, le mois de juin a été le plus sec et le plus chaud jamais enregistré.

Après un mois de juin exceptionnellement chaud, la vague de chaleur qui sévissait au Royaume-Uni s'est poursuivie en juillet. Le 10 de ce mois, le Service météorologique britannique (Met Office) a indiqué que la température était demeurée

supérieure ou égale à 28 °C pour la 16e journée consécutive dans certaines régions du pays.

Liens avec les changements climatiques

Le nombre d'épisodes de chaleur et de précipitations extrêmes augmente en raison des changements climatiques. Même s'il n'est pas possible d'établir un lien de cause à effet entre les changements climatiques et les phénomènes extrêmes observés en juin et en juillet, ces derniers s'inscrivent dans la tendance générale à long terme due à la hausse des concentrations de gaz à effet de serre.

Les études récentes sont nombreuses à montrer que la probabilité d'occurrence des phénomènes extrêmes avait, directement ou indirectement, subi l'influence des activités humaines. Sur 131 études publiées de 2011 à 2016 dans le Bulletin of the American Meteorological Society, 65 % ont permis de déterminer que la probabilité d'occurrence de ces phénomènes dépendait fortement des activités anthropiques.

L'influence des activités humaines sur les précipitations extrêmes s'est avérée plus difficile à déterminer.

In kozman pou la rout

« Lékol i amontr aou rézoud bann problèm pèrsone noré pa poz aou ! »

Kan ou i lir in liv lontan, ou lé a d'mandé ousa banna téi tir sa. Problèm lé konpliké, é pou trouv bann problèm-la mi pé dira ou i fo ou néna l'épri konpliké. Mi ansouvien bien problèm lo trin : inn i sort in gar uitèr d'matin, l'ot i sort l'ot gar mèm. Kèl vitès i fo inn é l'ot i sava pou kroizé vèr névèr é dmi 60 km in vil é karant kilomète l'ot. Alé rodé ou ! Lo pli pir la-dan sé ké bann marmaye fin d'étid té i ariv fé lo problèm. In pé i ariv... in pé i gingn somèye... inn dé i sava kabiné épi i ar-rant dann la klass kan zot i gingn in tan. Si ou i armète la dsi in bon problèm robiné k'i fui, zot i pé konprann doulèr marmaye dann tan-la. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Le Pigiste (4)

Nouvel arrêt, plus en altitude, presque sous le rempart, où s'enfonçait un chemin creux, du côté de la Source pétrifiante. Il faisait froid malgré le sweet sorti du coffre de la voiture. J'avais oublié qu'il faisait si frais dans l'est. La pâle lumière qui baignait à présent les alentours m'indiquait que ça devenait moins intéressant pour les photos. Une fois encore, rien. Ni de près, ni de loin. Je devais être le jouet d'une rumeur. La rumeur, ce bruit non vérifié et invérifiable, le contraire d'une information... Une expression que je tiens de ma mère et qu'elle répète souvent, le constate : 'Le l'a-dit-l'a-fait court comme un coq à qui on a coupé la tête'...

Le cauchemar du journalisme, c'est partir à la recherche d'un feu qui n'a jamais eu lieu. On appelle ça la 'craque'. "On ne publie pas une information tant qu'elle n'est pas vérifiée", répétait un de mes anciens profs de journalisme...

Un demi-plein d'essence pour rien !

Je quittais Hell-Bourg pour redescendre sur Salazie, croisant en bordure de jardins ces arbustes garnis de grosses fleurs jaunes, spectaculaires, pendues en cloche, tournées vers le sol, comme des larmes volumineuses, avec un air de regardez-moi-comme-je-suis-triste, un côté m'as-tu-vu vain et orgueilleux que je n'aime pas. Ces arbustes ont pour nom *Datura*. Ces plantes-là, elles semblaient fichées, le long de la route, exprès, pour me

narguer.

Passablement contrarié, je remontai vers Grand Îlet, scrutant le long de la route à droite, à gauche - Mare à Citron, Mare à Vieille Place-, accélérant, ralentissant, finissant, à force de tourner sur une route en bistroque par m'égarer tout au fond du cirque, dans un coin qui porte le nom de Mare à Martin en bordure de ravine.

Halte faite devant un paysage tout ce qu'il y a de plus romantique : escarpements farouches, forêts pleine d'ombres, torrent tombant par nappes sur des rochers géants soulevant de la poussière d'eau. Beaucoup d'espace, beaucoup d'air clair, une lumière limpide... Seulement, je ne suis pas poète, je suis journaliste.

J'errais à pieds et montais sur un chantier, encombré de matériaux ; j'évaluais la dépense en temps et en argent, songeant à la situation précaire de pigiste. Toujours courir après l'info qui se dérobe.

Sur une sorte de plateau à mi-pente, on pouvait voir au loin. Rien au "diable bouilli"... Le jour 'vieillissait' vite.

Les traites à honorer pour la bagnole, le loyer, la fin du mois qu'on nomme ici "la queue la morue"... Autant vouloir reboucher le trou du volcan.

Je continuais à grimper, sans y prendre garde, ma chaussure heurta une petite pierre qui roula sur le bord du chemin et dégringola sur le côté. Je m'arrêtai un instant.

En haut, au bout d'une espèce de

terrain défriché, trônait un amas de terre, des rocs, un rocher nu à moitié dans le vide. Mon regard vaguait dans le paysage, toute cette sauvagerie de la nature, qui coupe le souffle.

À La Réunion, tout fait violence : violence du paysage découpé à la scie ; violence des assauts de l'océan qui se heurtent aux brisants du basalte déchiqueté, qui le rongent et le sucent ; violence des bourrasques qui ploient les arbres, du souffle incessant des alizés ; violence des cyclones qui déferlent et emportent tout ; du volcan en son centre qui rumine son bouillonnement de feu comme une vieille histoire mal contenue. Violence d'une population en proie à une histoire tissée d'esclavage, de décolonisation difficile, de corruption politique, de délinquance, de pauvreté endémiques - tout ce qui fait que ce pays est unique.

"Anticiper les événements" répétait à ses journalistes la direction de France-Soir, c'était exactement ce qu'il fallait. Anticiper.

L'équilibre des pierres était précaire. Une simple poussée du pied permettait de faire la bascule. Après tout, les abus de la liberté sont moins graves que les abus de pouvoir. Le rocher devant moi se décrocha, bascula, tomba en entraînant d'autres, par un effet de dominos, de sorte que l'éboulement fut plus important que je ne l'avais prévu.

(La suite dans le numéro de samedi)

Jean-Baptiste Kiya

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Téléphone portab, oui sansa non !

Mon bann dalon, mi sava dir azot in n'afèr, moin lé sir é sèrtin i sava prann azot an robrouss poil... konm i di. An sans kontrèr d'lo poil si zot i vé bien. Mi sava anparl azot téléphone portab dann l'ékol. Zot i koné gouvèrnman la fé vote in loi, sansa la fé parète in l'arété, pou défann ansèrv téléphone portab dan l'ékol épi lé z'alantour.

Pou kosa gouvèrnman la desid fé pass in règloman konmsa ? Pars d'après bann koko fromaz i gouvèrn anou, sa sé in n'afèr i ansèrv pa rien ni bann marmaye, ni bann mète, ni l'édikasyon nasyonan an zénéral. Donk soi ou i dépoz out l'aparèye dann in kazyé, soi ou i amenn pa li avèk ou, an touléka ou i ansèrv pa sa pou pètirb l'édikasyon. Akoz bann zélèv solman ? Akoz pa bann mètr, akoz pa bann pèrsonèl la kominoté édikativ ? Mistèr épi boul de gome.

Inn-dé paran la vol dann ta. Zot la domann koman zot v'ariv a zoïnn z'ot zanfan kan zot sar an rotar ? Koman zot va pran nouvèl dirèktoman avèk z'ot zanfan kan zot la pankor koz avèk li dopi omoins in domi-zourné. In domi-zourné sa lé long mon fra. Si mi tronp pa zot i pans i sava siprime azot in lobzé dé trankilité, pou zot épi pou z'ot marmaye. Solman oïla, zot i konpran i pini bann marmaye pèrtirbatèr é mèm i konfisk z'ot télé fone.

Figir azot, moin néna in kamarad i fé sak li apèl l'ède imanitèr avèk bann lékol Madégaskar. Donk mi di ali, moin néna in gro l'ordinatèr fiks, i marsh ankor, si li vé amenn sa pou in lékol dann l'androi li sava la plipar d'tan. Li la rogard amoin, konmsi moin téi sort déyèr solèye épi li la di, dann l'androi li sava bann marmaye i travaye avèk z'ot téléphone portab Sa i an sèrv konm liv, konm diksyonèr, konmgramèr épi an zénéral pou fé z'ot travaye lékol é lo mètr i trouv bann marmaye i travaye myé.

Moin pèrsonèl mi koné pa l'androi li sava mé si lé vré sak li di, ké lo portab sé in l'instrimann travaye, nout bann koko fromaz l'édikasyon nasyonan i pran in mové shomin . Ou i pé travaye in késtyon téknik avèk sa, ou i pé travaye in lang avèk sa. Avèk out mètr ou i pé fé in program pèrsonalizé. Alor télé fone portab oui sansa non ? Mi pans sa sé in késtyon inportan i pé pa règ an dé kou d'règloman.

Justin